

a) Il y a d'abord la *paresse* pure et simple, qui fait qu'on a peur du labeur, qu'on s'efforce de l'éviter, qu'on s'y soustrait toutes les fois qu'on le peut, qu'on rejette sur les autres le fardeau qu'on devrait porter soi-même: ce défaut si laid, si humiliant, qu'on dissimule sous les noms divers de négligence, de lenteur, d'insouciance, mais qu'on devrait appeler tout bonnement de la fainéantise, il est par trop commun dans la vie des personnes que des devoirs multiples sollicitent presque à chaque instant. Faites sérieusement devant Notre-Seigneur l'inventaire de votre journée. Est-elle pleine d'œuvres? Si Notre-Seigneur venait à: la 3^è, à la 6^è, à la 9^è et à la 11^è heure, ne vous trouverait-il pas souvent oisifs, et inoccupés? Et ne pourrait-il pas vous dire: "Pourquoi demeurez-vous ainsi à ne rien faire? Allez travailler à ma vigne." (Matt.20-6.) Je le sais, la paresse a des degrés et des modes d'être les plus variés. Si elle ne domine pas toute notre vie, est-ce qu'elle n'affirme pas ses droits sur certaines parties de nos journées? On peut être, en effet, infidèle à ses devoirs en tout ou en partie. On peut se montrer plein de courage pour les occupations qui nous plaisent et ne remplir qu'avec négligence ou même omettre complètement celles qui nous pèsent et nous répugnent; et puis, ne l'oublions pas, la paresse peut être naturelle et surnaturelle, suivant que des devoirs matériels ou spirituels sont négligés. Oh! qu'ils sont nombreux les empressés, les affairés, qui ne sont en réalité devant Dieu que des oisifs, des fainéants, qui n'accomplissent rien de la grande et unique affaire qu'ils ont à gérer ici-bas: leur salut!

Quelle que soit par ailleurs notre conduite au point de vue humain, si nous négligeons le service du bon Dieu, si nous sommes infidèles à lui rendre les hommages qu'il réclame de nous et qui s'appellent la prière, l'audition de la sainte Messe, la fréquentation des sacrements au moins à Pâques, nous devons être classés, bon gré malgré, parmi les paresseux.

b) Toutefois il y a plusieurs autres manières de perdre le temps qu'en ne faisant rien. Beaucoup auraient horreur de ne rien faire, mais ils ont nul scrupule de faire des riens, de passer des heures entières dans des occupations absolument indignes de gens sérieux; ils ne rappellent que